

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin en poche

Conty, Henry Alexis

Bruxelles, 1864

De Mayence a Coblentz ou De Wiesbade a Coblentz

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

assister au repas des sangliers, qui arrivent au son magique de la trompette du garde forestier.

En dehors de ces promenades, nous vous citerons encore les ruines du Sonnenberg, promenade charmante faisant suite au jardin du Cursaal, et l'excursion au Niederwald. (Voir page 181.)



DE MAYENCE A COBLENTZ

OU

DE WIESBADE A COBLENTZ

Les voyageurs qui partiront de Mayence pour Coblentz pourront prendre deux voies différentes.

1° *Le bateau à vapeur* ;

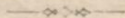
2° *Le chemin de fer* de la rive gauche du Rhin.

Ceux qui partiront par le bateau devront, autant que possible, partir de bonne heure pour pouvoir éviter la grande chaleur, et jouir sur le pont de tout l'ensemble du panorama.

Il faut 4 h. 1/2 en bateau pour aller de Mayence à Coblentz ; 6 départs par jour (saison d'été), vers 7, 9, 11, 2 et 6 h. ; consulter d'avance les heures de départs.

Prix : 1^{re} classe, 1 th. 6 sgr. (4 fr. 50) ; 2^e classe, 24 sgr. (5 fr.

Ceux qui partiront par le chemin de fer devront choisir, de préférence, le coin de droite, car de l'autre côté, la vue du Rhin serait complètement perdue pour eux.



DE WIESBADE A COBLENTZ

Les voyageurs qui partiront de Wiesbade pour Coblentz pourront prendre deux voies différentes.

1° *Le bateau à vapeur* ;

2° *Le chemin de fer de Nassau* partant de Wiesbade.

Par le bateau. — Les voyageurs qui voudront partir par le bateau, devront se renseigner sur l'heure exacte des départs,



et prendre à Wiesbade l'omnibus correspondant 4 fois par jour avec le bateau et partant vers 6, 8, 10 et 11 h. du matin.

L'omnibus traverse une magnifique route et conduit les voyageurs à *Biebrich* où passe le bateau allant à Coblentz.

Par le chemin de fer. — Les voyageurs devront prendre leur billet pour *Oberlahnstein* (*chemin de fer de Nassau*) et de

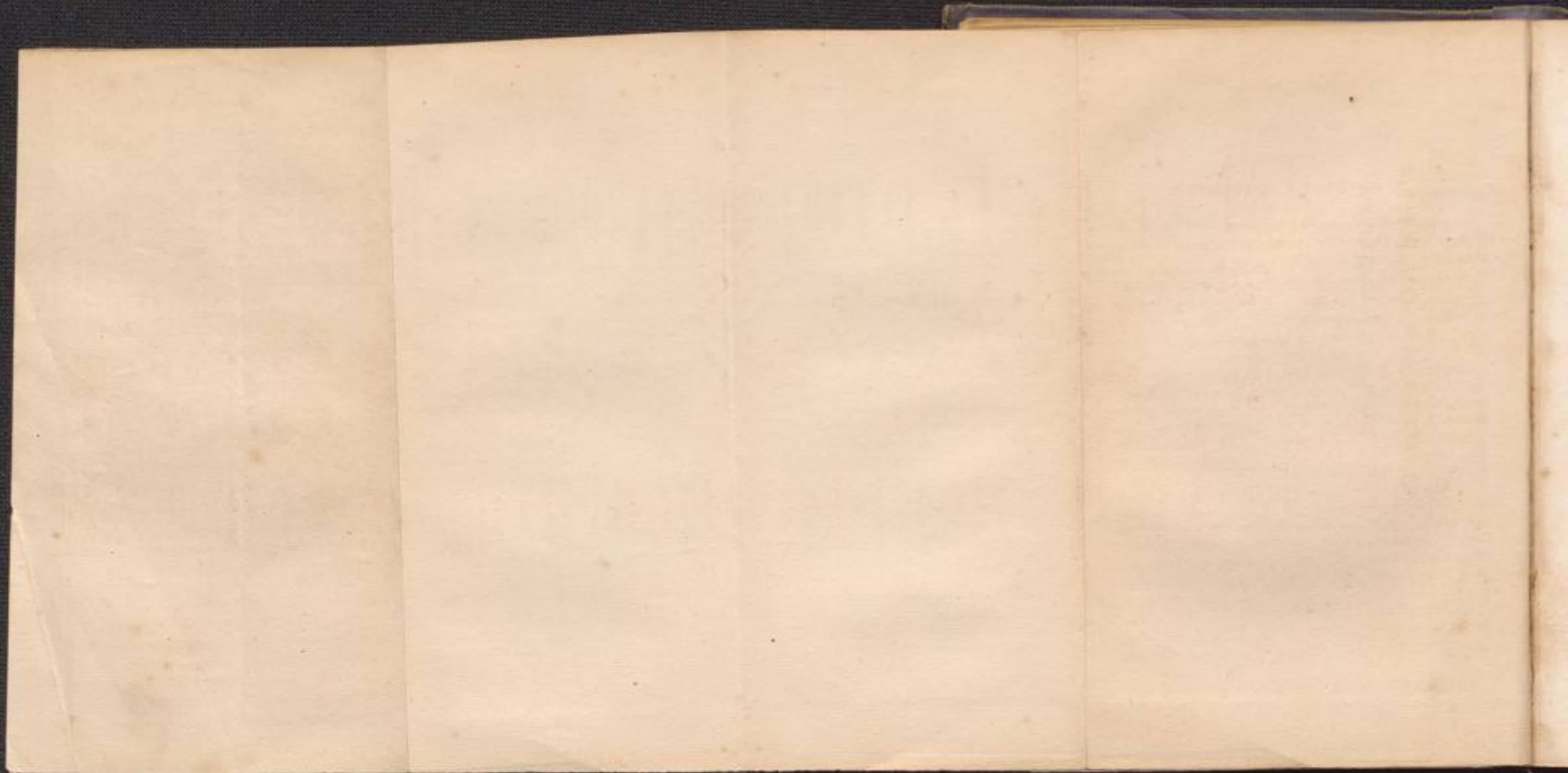
là se rendre, par un bateau à vapeur en correspondance avec le chemin de fer, à *Stolzenfels*; visiter le château et reprendre, à *Stolzenfels*, le chemin de fer pour Coblenz.

Note importante. — Le voyage des bords du Rhin de Mayence à Cologne fait en chemin de fer n'est pas un voyage, car le chemin de fer avec ses tunnels et ses tranchées vous fait perdre tout le pittoresque de l'excursion. N'hésitez donc pas à prendre le bateau. Qu'est-ce en effet que 4 fr. 50 ou 5 fr. pour jouir de la plus belle vue du monde!



Les bords du Rhin. — « Dans ce parcours d'une trentaine de lieues, le Rhin va, revient et se démène au milieu d'une nature tourmentée, volcanique, tantôt large comme une mer, tantôt resserrée et encaissée entre deux montagnes qui l'étouffent.

» De chaque côté, des monts sourcilleux, des pics insaisissables, des ruines et des forêts qui semblent vouloir escalader des montagnes. La vigne, qu'on dirait cramponnée aux rochers, couvre le flanc des deux rives; puis, au pied de ces mamelons, des villages riants ombragés d'aunes qui se baissent dans le fleuve. Ce sont deux spectacles différents, deux natures, deux contrastes. »



ITINÉRAIRE

DE MAYENCE A COBLENTZ

Descendre le Rhin au vol de la vapeur, c'est assister, dit M. Méry, à une féerie où le machiniste changerait de décors à chaque instant, sans donner aux yeux le temps de les voir ; de là, impossibilité, pour vous, de lire à la fois votre guide et de regarder. Bornez-vous donc à consulter notre panorama indicateur, qui vous permettra de faire, comme avec un catalogue, l'inventaire de toutes les beautés du fleuve.

Itinéraire. — En quittant Mayence, le bateau à vapeur passe entre les deux îles de *Petersau* à droite et de *Ingelheimertu* gauche, et arrive en quinze minutes à *Biebrich* : remarquer le fort *Montebello*, placé à droite et construit en pierre rouge.

Droite : Biebrich. — Cette petite ville à 4 kilomètres de *Wiesbaden*, jointe au village de *Mosbach*, est le *Saint-Cloud*, c'est-à-dire la résidence d'été du duc de *Nassau*.

Un beau château (en grès rouge) y a été construit sur le bord du Rhin au dix-huitième siècle ; la façade en rotonde, qui donne sur le fleuve, est des plus remarquables ; les appartements du château sont richement décorés : on y admire un parc magnifique, d'une vaste étendue, avec orangerie et serres splendides, et un petit château construit dans le style gothique.

De *Biebrich* à *Rudesheim*, le bateau suit constamment la rive droite du Rhin ; à *Rudesheim*, il oblique à gauche pour s'arrêter à *Bingen*, station de bateaux.

Droite : Schierstein. — Bourg sur la rive droite du Rhin, dans

SOUVENIRS DES BORDS DU RHIN.



VUE GÉNÉRALE D'ORBENWISSEL (VOIR PAGE 203).

le duché de Nassau. Population 1400 hab.; on y trouve des plaines fertiles et des vignobles qui produisent notamment un vin qui, à cause de son feu, a été nommé le vin d'enfer.

L'archiviste, M. Habel, a embelli son habitation d'une charmante collection de tableaux et objets d'art.

Le Rheingau, la contrée la plus fertile du Rhin, commence à Schierstein, à une distance de 2 kilomètres du Rhin; on voit les ruines du château de Frauenstein qui date du moyen âge.

Droite : **Nieder Walluf**. — Ancien village sur la rive droite du Rhin, qui était déjà connu en 770. Vis-à-vis ce village, sur la rive opposée, on aperçoit Budenheim.

Droite : **Elfeld** (ou ELTVILLE). — Jolie petite ville de Nassau sur la rive droite du Rhin : autrefois la résidence des archevêques, et chef-lieu du Rheingau de Mayence. — Population de 2,600 habitants. On y remarque l'Église gothique, garnie de tours, un ancien couvent, et les ruines de l'ancien Château qu'y avait fait construire l'archevêque Baudouin de Trèves en 1350.

Sur le rivage, on aperçoit de belles maisons de campagne, notamment celles du comte Eltz et du baron de Simmern.

Droite : **Erbach**. — Grand village sur la rive droite du Rhin, dans le duché de Nassau.

On y remarque une vieille église que l'on a restaurée, ainsi que de charmantes maisons de campagne parmi lesquelles on cite celle du comte de Westphalen.

Non loin de là, sur une hauteur, on aperçoit l'hospice des aliénés.

Erbach possède aujourd'hui une maison de correction dans les bâtiments de l'ancienne abbaye de ce nom, dont la suppression eut lieu en 1806.

Gauche : **Nieder Ingelheim**. — Dans la Hesse rhénane, bourg à 2 kilom. du Rhin, sur la route de Mayence à Bingen. — Population 2,400 habitants.

L'empereur Charlemagne y avait, au huitième siècle, un palais (la Saal), sur les débris duquel une ferme a été construite.

Non loin de là, on trouve un obélisque, élevé en 1807, sur lequel

on lit : ROUTE CHARLEMAGNE, terminée en l'an 1^{er} du règne de Napoléon, empereur des Français, sous les auspices de M. Jean Bon Saint-André, préfet du département du Mont-Tonnerre.

« On a choisi pour placer cet obélisque le plus beau point de la route, où la nature semble avoir voulu rassembler toutes ses richesses et toutes ses beautés.

Droite : **Oestricht**. — Bourg assez important du duché de Nassau sur la rive droite du Rhin. — Population 2,000 habitants.

On y remarque une belle église et quelques jolies maisons de campagne; les vignobles d'Oestricht produisent un vin léger assez recherché.

Droite : **Winkel**. — En arrivant devant Winkel, facile à reconnaître par son église, vous voyez, à droite sur le coteau, un château ressemblant à un couvent et entouré de tous côtés par des vignes: C'est le château *Johannisberg*, propriété du prince de Metternich, célèbre par ses caves magnifiques, et son vin exquis vendu jusqu'à 14 florins la bouteille, c'est-à-dire 50 fr.

Droite : **Geisenheim**. — Geisenheim, qui fait suite au Johannisberg et qui se distingue par son église gothique rouge et ses tours en pyramide, mérite bien une visite.

Sa vue admirable, sa position pittoresque en font un des plus jolis environs du Rhin.

Nous recommandons aux antiquaires, aux amateurs de vitraux de toutes les époques, et d'objets curieux, la riche collection du baron Zwielerlein, pair héréditaire de Nassau, qui permettra au porteur du *Guide*, de visiter sa charmante habitation.

Les vins de Geisenheim ont une réputation méritée.

Gauche : **Gaulsheim** — Sur la rive gauche du Rhin, en allant vers la montagne, on trouve Gaulsheim, qui est une station du chemin de fer.

Gauche : **Kempten**. — Au pied du Rochusberg, et sur la rive gauche du fleuve, on aperçoit le village de Kempten traversé par la route de Mayence à Bingen.

A Kempten, un bac conduit à Rudesheim.

Droite : Rudesheim. — Gros bourg au pied de la montagne, dans le duché de Nassau, sur la rive droite du Rhin. — Population 2,500 habitants.

Ce pays, à l'aspect riant, produit les vins délicieux connus sous les noms de Rudesheim et de Hinterhaus.

On y trouve une vieille tour gothique d'un grand style, de charmantes maisons de campagne et quatre châteaux d'un effet pittoresque.

1° Le château d'Ingelheim ou Niederburg tout près du fleuve, ancien Castel romain, restauré et meublé récemment avec goût et magnificence par le comte d'Ingelheim.

2° Le château supérieur ou *Brömserburg* avec belvédère.

3° La *Brömserburg* servant à une exploitation industrielle, et derrière laquelle on découvre une ancienne tour carrée formant obélisque.

Et 4°, la *Vorderburg*, près du Marché, dont il ne reste plus qu'une seule tour.

C'est à Rudesheim que les voyageurs descendent pour faire l'excursion du *Niederwald* (V. p. 181).

Gauche : Bingen — Petite ville de Hesse-Darmstadt au confluent de la Nahe et du Rhin, à 28 kilom. au-dessus de Mayence, près la cataracte du Rhin, nommée *Bingerloch*, d'une population de 7,000 habitants, dont un millier de protestants et de juifs.

Ce petit pays était connu des Romains dès l'an 70 après l'ère chrétienne; Tacite en fait mention dans un passage de ses écrits, concernant la révolte des Trévires battus par les cohortes de Sextilius.

On voit aujourd'hui sur ce terrain le château de Klopp, restauré magnifiquement et dont les ruines pittoresques, vues du bateau, font le plus joli effet.

L'église paroissiale, ruinée aussi par suite des guerres, a été restaurée; on y voit d'anciens fonts baptismaux qui remonteraient, suivant la légende, au temps des Carlovingiens.

Près du pont de la Nahe, établi sur des fondations d'un vieux

pont romain, a été bâtie par M. Graf une grande fabrique pour l'exploitation du tabac.

A deux kilomètres de Bingen, on trouve le cimetière contenant un monument élevé par d'anciens soldats de l'armée de Napoléon, natifs de Bingen, à la mémoire de leurs camarades, victimes de la guerre, et sur la crête d'une montagne, à 120 mètr. au-dessus du Rhin, la chapelle Saint-Roch, datant de 1666.

De cette élévation, l'œil plane sur un panorama magnifique.

A deux kilomètres de cette chapelle, vous arrivez à une autre montagne, le Scharlachkopf, du sommet de laquelle vous voyez, à perte de vue, la vallée de la Nahe jusqu'au mont Tonnerre.

C'est sur le penchant de cette montagne que pousse la vigne qui produit le fameux vin du Rhin, le *Scharlachberger*.

A partir de *Bingen* (rive gauche), **vous êtes en Prusse**, et la monnaie change (voir p. 26) : les florins et les kreutzers sont remplacés par les *thalers* et les *silbergroschens*.

En sortant de Bingen, la vallée du Rhin se rétrécit, et l'on aisse, à gauche, l'embouchure de la Nahe pour passer devant la tour des Souris, *Mäusethurm*, plantée au milieu du Rhin.

Droite : **Ruines d'Ehrenfels**. — Ce château, bâti en 1210, dont il ne reste plus que des ruines, avait été souvent habité, pendant le quinzième siècle, par les archevêques de Mayence, quand ils avaient à craindre les invasions de leurs ennemis.

En 1655, les Suédois le prirent d'assaut, et les Français le détruisirent presque en entier en 1689. Ses ruines, qui sont sur le versant du Rüdeshheimer Berg, abritent des vignobles produisant le meilleur vin du Rhin après le *Johannisberg*.

C'est en novembre, qu'on fait ordinairement la vendange, vendange curieuse, car on attend que les grains du raisin soient presque pourris. Les plants de ces vignobles proviennent d'Orléans (France).

Gauche : **Bingerloch** (trou de Bingen). — Non loin d'Ehren-

fels, vous apercevez, à gauche, le Bingerloch (trou de Bingen), aujourd'hui canal large de 210 mètres qui a remplacé un courant impétueux resserré entre des rochers, et où jadis la navigation était très-dangereuse. L'administration prussienne y a fait exécuter des travaux gigantesques.

Droite: Assmannshausen. — Village du duché de Nassau qui doit sa réputation à l'excellent vin rouge que produit le ravin se trouvant au bas d'une montagne boisée, qui s'élève presque à pic. C'est le meilleur des vins du Rhin; aussi la première qualité s'appelle-t-elle le vin des Électeurs.

On remarque à Assmannshausen une belle église et une source d'eau chaude, et, de l'autre côté du Rhin, le Feitsberger Hof, qui domine de hauts rochers.



Gauche: Château de Rheinstein. — En face Assmannshausen, à 250 mètres au-dessus du Rhin, apparaît un château fort avec

tours et créneaux, qu'a créé, de 1825 à 1829, la volonté puissante du prince Frédéric de Prusse, pour remplacer les ruines de l'ancien castel de Faizberg qui datait du treizième siècle.

Sur le côté, au midi, se trouve la chapelle; dans les belles salles du château, on a réuni, avec goût, des armes anciennes, des meubles, des œuvres d'art et des peintures sur verre datant du moyen âge.

On trouve aussi un élégant chalet suisse, dont les gracieuses proportions font ressortir la majesté de ce beau château.

Gauche: **L'église Saint-Clément.** — Au delà de la route du Rheinstein, on aperçoit une église gothique, dédiée à saint Clément, qui doit sa restauration à la piété éclairée de la princesse Frédéric de Prusse.

Gauche: **Ruines de Falkenburg.** — Les ruines de ce château appartiennent au général prussien de Barfuss. En 1689, ce château fut pris par les Français: les comtes palatins l'avaient fait rebâtir après sa destruction, en 1252, par les chefs de la ligue du Rhin. Au pied de ce château est la belle vallée de Morgonbach, dont les beautés pittoresques captivent l'attention.

Gauche: **Trechtingshausen, Sonneck.** — Village prussien de 1680 habitants, dont le terroir fertile produit d'excellents vins. Sur le côté, vous apercevez, sur une hauteur escarpée, la tour du vieux château de *Sonneck*, aujourd'hui restauré et propriété du roi de Prusse.

La montagne qui domine est le Sonnwald, une des plus élevées des bords du Rhin.

Gauche: **Niederheimbach.** — Long village de 7 à 800 habitants, et dominé par le château de Heimburg. De cet endroit, la vue s'étend jusqu'à Bacharach.

Droite: **Lorch.** — Joli bourg de 2,000 habitants, à l'embouchure de la Wisper, qui se jette dans le Rhin.

Son église remarquable date du douzième siècle: elle possède une sonnerie magnifique; l'autel est orné de sculptures en bois

estimées ; on cite ses fonts baptismaux du quinzième siècle, et des monuments funéraires.

Au-dessus de Lorch, est l'Échelle du Diable : c'est un rocher abrupt offrant l'image d'un escalier diabolique et appelé *Teufelsleiter*. Au-dessus de Lorch, sur la rive droite de la Wisper, on aperçoit les ruines de *Nollingen*, et au-dessus de Lorch le village de *Lorchhausen*.

Gauche: Rheindiebach. — En face de Lorch. Ce petit village se trouve dominé par les ruines du château de *Furstemberg*, d'autant du douzième siècle et détruit par les Français en 1689 :



Gauche: Bacharach. — Bacharach, petite ville de la Prusse rhénane, compte 1800 habitants.

C'est l'ancienne *Ara Bacchi* du moyen âge.

Elle est célèbre par les vins que produit son terroir fertile.

On aperçoit, sur la montagne, les ruines d'un château fort nommé *Stahleck*, qui est aujourd'hui la propriété de la reine de Prusse.

Pris et repris plusieurs fois, puis détruit et réédifié, ce château a été presque détruit par les Français en 1689.

Auprès de l'église de Bacharach, on remarque les ruines de l'église de Saint-Werner, et, à l'entrée d'une étroite vallée, d'autres ruines provenant du couvent de Furstenthal.

En dessous de la ville, le Rhin est agité par un tourbillon appelé le *Wilde Gesehrt*.

• *Au milieu du Rhin : La Pfalz.* — La Pfalz est une tour massive, que l'empereur Louis, le Bavarois, fit construire sur un rocher, en 1326, pour la perception d'un péage sur les bateaux de passage à cet endroit.

La cave et le puits, creusés profondément, ont cela de remarquable, que l'eau du Rhin n'y a jamais fait irruption.

On signale à la Pfalz le passage du Rhin qui eut lieu à cet endroit, par les troupes alliées commandées par Blucher, dans la nuit du 1^{er} janvier 1814, lors de leur coalition contre la France.

La Pfalz appartient aujourd'hui au duc de Nassau.

Droite : Caub et Gutenfels. — Caub, sur la rive droite du Rhin, est une petite ville ancienne, d'un aspect riant, située au pied d'un rocher élevé, sur la cime duquel on découvre les ruines du château de *Gutenfels*. Son terroir produit de très-bons vins.

Les ruines de ce château, détruit en 1805, par les ordres de l'empereur Napoléon (à qui on avait dédaigné de rendre, à son passage, les honneurs militaires), appartiennent, aujourd'hui, à M. Habel, archéologue et archiviste éclairé, qui s'en est fait le consciencieux conservateur.

Ce château est historique; il abrita, pendant plusieurs jours, le roi de Suède Gustave-Adolphe, lorsqu'il essaya de rejeter, au delà du Rhin, les Espagnols commandés par Spinola.

On exploite, à Caub, de vastes carrières d'ardoises.

Gauche : Ruines de Schönberg. — Avant d'arriver à Oberwesel, on remarque les ruines du château de Schönberg, détruit par les Français en 1689; aujourd'hui la propriété du roi de Prusse.

La légende du pays rapporte que sept jeunes filles du château

furent jetées dans le Rhin, en punition de leur beauté trop fière, et furent métamorphosées en rochers appelés, aujourd'hui, rochers des Sept-Vierges.

Au pied de ce château et en dehors de la ville, s'élève l'église Notre-Dame, avec une tour de 66 mètres de hauteur : cette église, construite au quatorzième siècle, possède des sculptures en bois, des monuments funéraires et de vieux tableaux ; elle a été l'objet d'une récente restauration.



CHATEAU DE RHEINFELS.

Gauche : Oberwesel. — Dans un paysage magnifique, on aperçoit la petite ville d'Oberwesel (la *Vesalia* des Romains), contenant 2,670 habitants (V. p. 194).

Outre l'église Notre-Dame, déjà citée, on voit encore l'église Saint-Martin et la chapelle de Saint-Werner datant du quatorzième siècle.

Vis-à-vis de la ville, vous apercevez, si l'eau est basse, le rocher de Rosstein, à travers lequel passe le chemin de fer.

Droite : Lurlei. — Le Lurlei, rocher célèbre pour son écho, est une masse rocheuse qui s'avance à droite du fleuve comme un promontoire. Quand passe le bateau à vapeur, un homme, placé sur la rive, tire un coup de fusil qui va se répercutant d'écho en écho. Cet homme est payé par l'administration des bateaux.

Droite : St-Goarshausen. — A peine a-t-on quitté le rocher de Lurley que l'on aperçoit, à droite, la petite ville de *Saint-Goarshausen*, qui ne se compose que d'une seule rangée de maisons protégées, contre les inondations, par des murailles d'enceinte. En avant de cette petite ville, on aperçoit la *Katz*, forteresse en ruines que Napoléon fit sauter en 1807. A une demi-lieue de Saint-Goarshausen, se trouvent les ruines remarquables du château de *Reichenberg*.

Gauche : Saint-Goar. — Petite ville prussienne, devant sa fondation à saint Goar, pieux moine qui vint s'y établir et prêcher l'évangile, en 570; c'est une des plus jolies villes riveraines du Rhin. Elle compte deux églises, l'une protestante, l'autre catholique; le château que l'on voit sur la hauteur, et dominant la ville, est le château de *Rheinfels*.

Gauche : Ruines de Rheinfels. — Au-dessous de la petite ville de Saint-Goar, on voit les ruines du château fort de *Rheinfels* qui appartient aujourd'hui à S. A. le prince royal de Prusse. Ce château fut investi par une armée française, en 1692, sous le commandement du général Tallard.

En 1796, il se rendit aux troupes républicaines, qui le firent sauter, et n'y laissèrent que des ruines.

En sortant de Saint-Goar, on voit, à droite, un château délabré: c'est le *Thurnberg* ironiquement appelé *mont Souris*, et, après, *Welmich*.

Droite : Welmich. — Village de Nassau, avec une église gothique restaurée tout récemment. Population, 150 habitants.

Au sommet d'un rocher, on aperçoit le château en ruines de

Turnberg ou Tour des Souris (Maus), construite par l'archevêque de Trèves en 1554.

Droite : **Ehrental**. — Le territoire du village d'Ehrental possède des mines d'argent, de cuivre et de plomb.

La maison qu'occupent les mineurs est digne d'être visitée.

Gauche : **Hirzenach**. — Village sur la rive gauche du Rhin, population, 700 habitants. Son église date de 1470. On y voit encore les restes d'un ancien prieuré. Carrières d'ardoises.

Droite : **Nieder Kestert**. — Sur la rive droite du Rhin, on aperçoit un pays fertile : c'est le village de Nieder Kestert.

Gauche : **Salzig**. — Village de la Prusse rhénane, ainsi nommé à cause de la source saline que l'on y trouve. On y voit de nombreux cerisiers.

Droite : **Châteaux de Liebenstein et de Sternberg** (ruines). — En face du village de Salzig, apparaissent au voyageur les châteaux de Liebenstein et de Sternberg, qui, d'après la légende, appartenaient à deux frères devenus ennemis par l'amour qu'ils avaient tous deux pour une belle Grecque.

Près de ces deux châteaux, se trouve l'ancien couvent de Bornhofen, et, un peu plus loin, le bourg de Camp. De Bornhofen, on arrive, par une belle allée de noyers, à *Camp*, bourg d'un aspect agréable. Population, 1500 habitants.

Il doit son nom au camp qui fut établi en ce lieu, du temps des Romains, et lors de la guerre de Trente ans.

Gauche : **Boppard**. — Ville de la Prusse rhénane sur la rive gauche du Rhin. Population, 4,000 habitants. Elle date du temps des Romains.

On y voit une belle église, datant du treizième siècle, mais reconstruite presque en entier.

Au-dessus de Boppard, on trouve un établissement où l'on traite les malades par l'eau froide. C'était autrefois le couvent des religieuses de *Marienber*, qui fut incendié en 1758.

Les vignobles de Boppard sont renommés; la culture y est facile,

et de fertiles collines contrastent avec les rochers abrupts des environs.



Vis-à-vis de Boppard, on découvre, sur la rive droite, le village de Filsen et celui d'Osterspay.

Droite : **Osterspay**. — Le village d'Osterspay, qui s'élève sur une hauteur, ressemble à un immense verger.

Au sommet d'un terrain boisé, on aperçoit le château de *Liebeck*, dont MM. de Preuschen sont aujourd'hui propriétaires.

Les montagnes abruptes que l'on voit à droite donnent à ce site un air sombre et sauvage.

Droite : **Filsen**. — Village de 500 habitants.

Après Filsen, le Rhin paraît tourner sur lui-même.

Sur les versants de la montagne, appelée Bopparder Hamm, sont des vignobles assez considérables.

Droite : **Château de Marksburg**. — Château fort, à 160 mètres au-dessus du Rhin, en parfait état de conservation ; il appartient, depuis 1805, au duché de Nassau.

Aujourd'hui, ce château contient une petite garnison et sert de prison d'État. Du sommet du château, la vue s'étend magnifiquement sur le Rhin et des vallées fertiles.



L'intérieur du château, qui mérite d'être visité, a été conservé comme au seizième siècle. Du haut du donjon, on jouit d'une vue très-étendue.

En montant à la forteresse, on passe devant l'antique chapelle de Saint-Martin. On voit encore, dans ce château fort, la prison où l'empereur d'Allemagne, Henri IV, fut renfermé.

On exploite, dans la vallée, des mines d'argent et de plomb.

En face du château de *Marksburg*, on aperçoit, dans un massif d'arbres, le petit village de *Brey*, et l'ancienne petite ville de *Rhense* entourée de murs et de fossés; puis à quelque distance de là, le *Königsstuhl*, siège royal, où les électeurs du Rhin se réunissaient pour délibérer sur les intérêts de l'Allemagne.

Droite : **Braubach**. — Petite ville appartenant depuis 1802 au duché de Nassau. Population, 1600 habitants. Mines d'argent et de plomb. Elle touche à la vallée qui entoure la montagne de Marksburg.

Droite : **Oberlahnstein**, station du chemin de fer de Nassau. On communique avec Stolzenfels, au moyen d'un bateau. — Petite ville du duché de Nassau, sur la rive droite du Rhin. Population, 2,000 habitants.

Son ancien château date de 1504. Elle est ceinte de murailles et de tours de toutes formes, et possède un hôtel de ville servant en même temps de maison d'école.

En face, sur la rive gauche du Rhin, se présente à votre vue le château de Stolzenfels.

A l'est d'Oberlahnstein, sur un rocher escarpé dominant la rivière de la Lahn, s'élèvent les ruines du château de *Lahnneck*, aujourd'hui restauré et habité par un Anglais.

Gauche : **Stolzenfels**. — Station de bateau à vapeur et de chemin de fer. Un bateau à vapeur sert de communication entre Stolzenfels et *Oberlahnstein*, station du chemin de fer de Nassau, rive droite, conduisant à Ems.

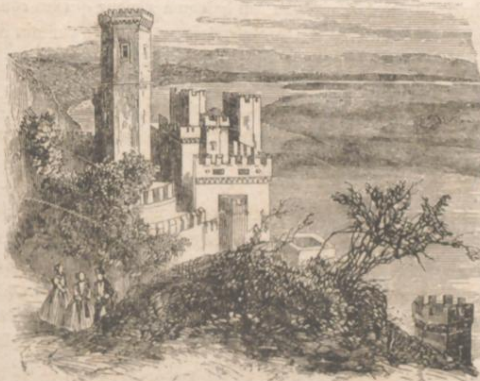
Hôtels de *Stolzenfels* et de *Bellevue*, restauration *Muller*, près de la station. La seule chose à voir à Stolzenfels est le château.

Stolzenfels (Rocher superbe) s'élève majestueusement au pied du village de Capellen, à 100 m. au-dessus du Rhin.

Au sommet de ce rocher a été élevé, au treizième siècle, par Arnold d'Isenburg, archevêque de Trèves, un château magnifique détruit, en 1688, par les Français qui n'y laissèrent que des ruines.

Le prince royal de Prusse, depuis Frédéric-Guillaume IV, à qui la ville de Coblenz fit don, en 1825, de ces ruines, fit reconstruire ce château d'une manière somptueuse, dans le

style du moyen âge, de 1856 à 1845, et y reçut, à cette dernière époque, la reine Victoria et son royal époux.



Ce château à l'aspect grandiose est un des plus intéressants à visiter. Rétribution volontaire, environ 10 sgr, (1 fr 25).

La chapelle gothique, la petite salle des chevaliers ornée de belles fresques de Stilke (compositions allégoriques peintes sur fond d'or), la grande salle des chevaliers aux vieilles armures et les appartements royaux méritent une mention toute particulière.

Partout de précieux tableaux, de riches peintures, des bronzes, des statues, des vitraux peints, des meubles antiques ; en un mot, un véritable musée d'objets d'art. On fait voir, à l'étage supérieur, un modèle en liège du château, tel qu'il était avant sa restauration, et le dôme de Cologne terminé.

Parmi les trois tours du château, celle du Sud, placée à

droite de la porte d'entrée, est celle d'où l'on découvre le plus beau panorama.

NOTA. — Les voyageurs qui voudront aller de Stolzenfels à Ems prendront, au pied du château, un bateau à vapeur qui les conduira de l'autre côté du Rhin, à *Oberlahnstein*, station du chemin de fer de Nassau, conduisant en un quart d'heure à Ems.

En quittant *Stolzenfels*, vous apercevez, à droite, le château de *Lahneck* et l'embouchure de la rivière de la Lahn, arrosant le village de *Niederlahnstein*.

Devant le Rhin, à droite, vous voyez une petite église : c'est l'ancienne église Saint-Jean, restaurée en 1857. Après l'église viennent les villages de Horschheim et Pfaffendorf et l'île d'Oberwerth.

Île d'Oberwerth. — L'île d'Oberwerth partage le Rhin en deux bras. Au milieu de l'île, on remarque un bâtiment, ancien couvent de chanoinesses, devenu aujourd'hui maison de campagne et ferme modèle.

Droite : Horschheim. — Le village de Horschheim forme la limite entre le duché de Nassau et la Prusse (rive droite). Sa population est de 1150 habitants. Son terroir produit d'excellent vin rouge.

Un peu plus bas, se présente le joli village de *Pfaffendorf*, avec son église au clocher pointu, puis apparaît à vos yeux *Coblentz*, et, à droite du Rhin, la forteresse d'*Ehrenbreitstein*.

COBLENTZ

Coblentz. — Capitale des provinces rhénanes-prussiennes. Population, 25,000 habitants, au confluent du Rhin et de la Moselle. Langue allemande, monnaie prussienne (voir p. 26.)

Coblentz, comme ville, n'a rien de bien remarquable ;